

Les disparités sociales au Brésil.

Introduction :

L'exemple du Brésil (2 à 3 heures) est l'occasion d'analyser la manière dont les inégalités de développement peuvent se manifester spatialement à l'échelle d'un État important du Sud. Ces contrastes, qui doivent être à la fois décrits et expliqués, peuvent se lire à l'échelle régionale et à l'échelle intra-urbaine.

Comme l'indique cet extrait des commentaires des programmes, le cours n'est pas une leçon exhaustive sur le Brésil mais une mise en évidence de la notion de contrastes à deux échelles, celle de la nation et celle de la ville.

Il s'agit donc de comprendre et de cartographier les oppositions structurelles de l'espace brésilien puis dans un second temps d'observer les inégalités socio-spatiales dans les villes à travers un exemple (Sao Paulo).

I. Les disparités spatiales au Brésil :

1. Quelques notions –clés pour comprendre les oppositions brésiliennes :

a) héritages coloniaux :

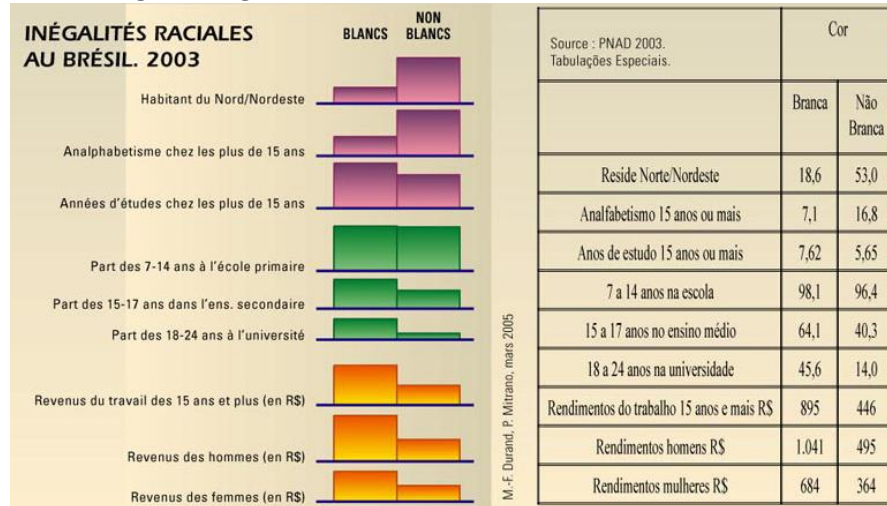
Riches propriétaires terriens : plantation, latifundia, fazenda, cultures commerciales dominantes (anciennes : sucre, café, orange ; les nouvelles : soja, maïs)

Paysannerie pauvre (microfundia, Mouvement des Sans-Terres, ouvriers agricoles, agriculture familiale, culture vivrière...)

L'urbanisation : Taux d'urbanisation dépasse les 80%.

Littoralisation : La côte est à la fois le point de pénétration de l'espace colonial et aujourd'hui l'interface majeur entre le Brésil et le reste du monde (conquête tardive du Nord et du Centre-Ouest)

Le métissage et inégalités sociales :

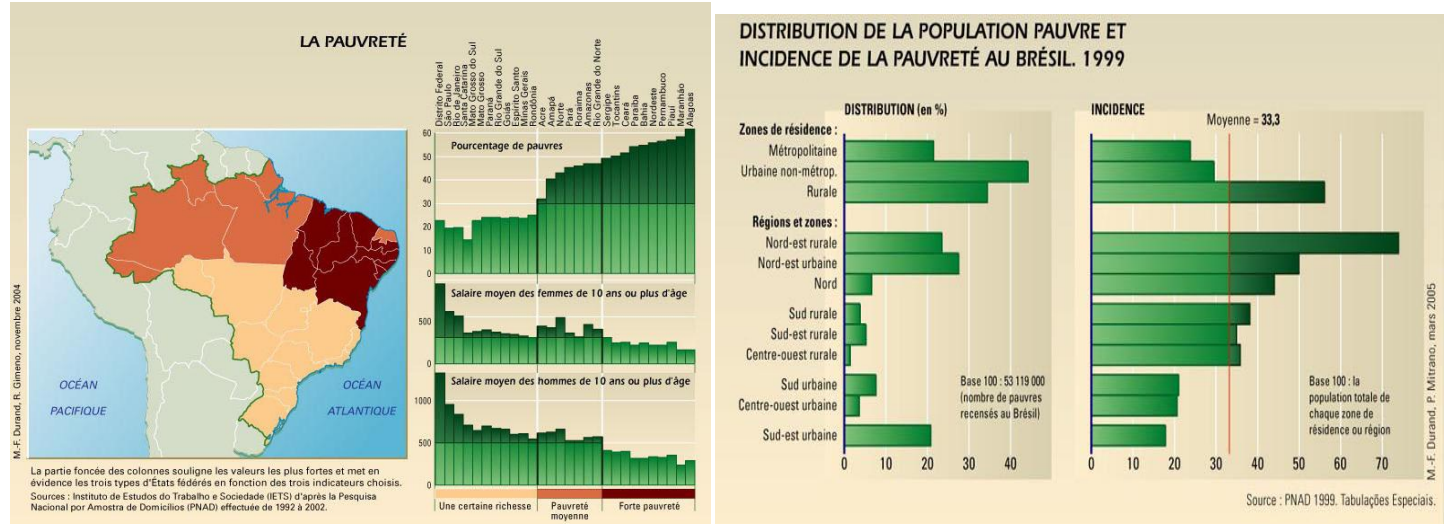


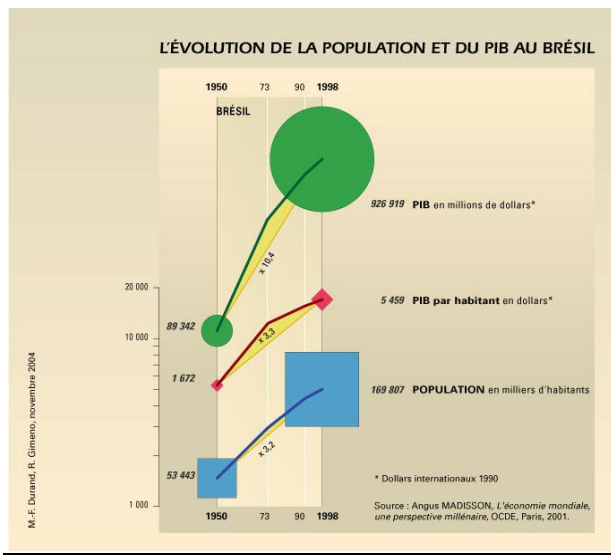
Couleur (2008)	
Blanc	48.43%
Métis	43.80%
Noir	6.84%
Asiatique	0.58%
Amérindiens	0.28%

b) les évolutions récentes qui n'ont pas gommé les inégalités :

- **Croissance économique**

- **émergence d'une classe moyenne et maintien de la pauvreté.**





- Le PIB brésilien a atteint 1574 Md \$ en 2009 (X 17 par rapport à 1950).

- le Revenu par habitant est passé de 1672 à 8500 \$ en 2009 (X 5,1 /1950).

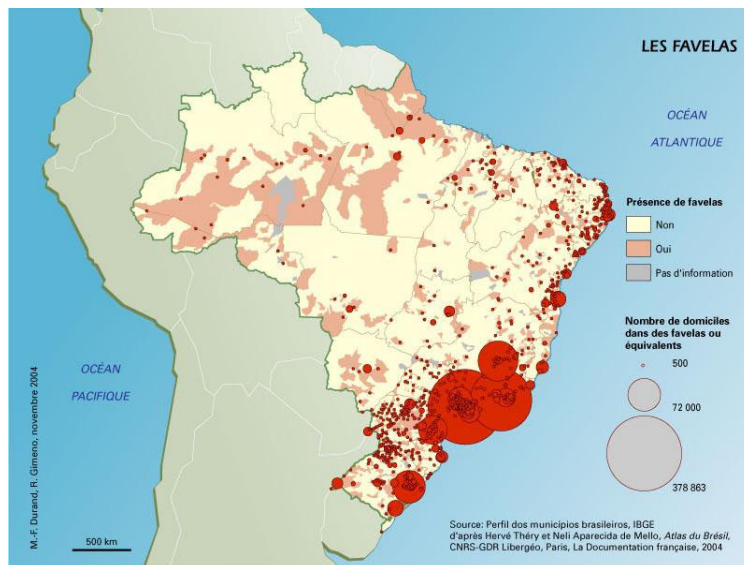
- La population est passée de 53,4 millions à 188,1 millions en 2009 (X 3,5/ 1950).

La croissance économique a permis une élévation générale du niveau de vie mais elle n'a pas fait disparaître les inégalités sociales (texte p 259).

La pauvreté touche 1/3 de la population dont 14% de Brésiliens vivent sous le seuil de très grande pauvreté. Inversement, plus de 50% de la richesse nationale est détenue par les 10% les plus riches.

Les contrastes sont aussi territoriaux :

- la pauvreté se concentre dans le Nordeste et le nord
- la pauvreté touche avant tout, les zones rurales et les zones périurbaines, en particulier dans les grandes agglomérations du Sudeste.



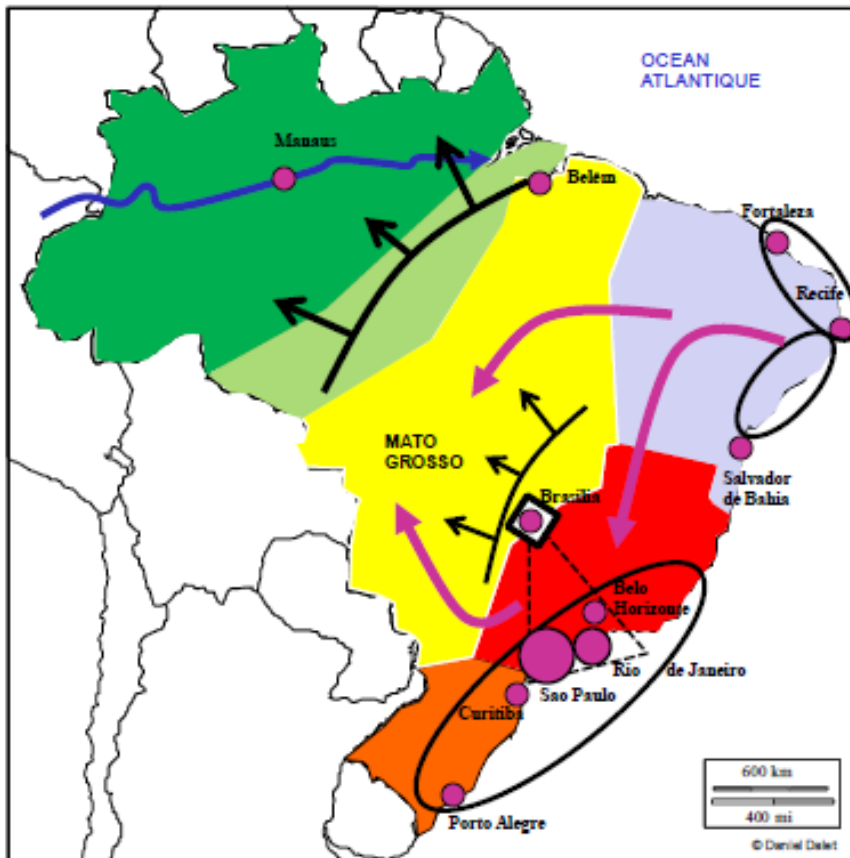
Comme la carte ci-dessous en témoigne, les Favelas se concentrent autour des deux grandes mégapoles (Sao Paulo et Rio de Janeiro). Environ 2 millions et 1,5 millions de brésiliens vivent dans ces quartiers à Sao Paulo et à Rio et davantage dans les communes de leurs zones périurbaines.

Question 3 p 258
 L'observation des cartes électorales p 258, montre également que les divisions politiques rejoignent les divisions socio-spatiales :

Les espaces les plus défavorisés et en particulier le Nordeste ont massivement voté pour Ignacio Lula da Silva en 2006 (et Dilma Rousseff en 2010) alors que le Sudeste, le sud et le Mato Grosso ont choisi Alckmin le candidat de centre-gauche soutenu par la Droite.

2. Cartographier les inégalités.
 Cf. carte construite en cours.

LES DISPARITES SPATIALES DU BRÉSIL.



1. De forts contrastes spatiaux :

- Le Sudeste**, nouveau cœur du Brésil, IDH élevé, forte intégration internationale mais fortes spatialisation sociale dans les villes.
- Le Sud**, périphérie intégré. IDH moyen à élevé, économie agroalimentaire et secteur minier dominants.
- Le Nordeste**, ancien centre, IDH faible à moyen, importante pauvreté et inégalités sociales.
- Le Centre-ouest**, Grenier du monde, fort développement de l'agrobusiness.
- Margem amazônica**, défrichements et exploitation des ressources naturelles.
- Amazônia**, espace faiblement exploité et partiellement protégé.

2. Une forte littoralisation et métropolisation :

- Ville mondiale**, agglomération de plus de 10 millions d'habitants
- Métropole secondaire**, agglomération de plus de 2 millions.
- Le Triangle utile**, espace économique dominant. Centre d'impulsion de l'espace brésilien.
- Littoralisation du peuplement**, espace à forte densité de population.

3. Des rééquilibrages possibles :

- Front pionnier**. Mise en valeur agricole.
- Capitale fédérale**, création ex-nihilo inaugurée en 1960.
- Migrations internes**.
- Amazônia**, principale voie de pénétration du Nord du Brésil.

II. les disparités sociales en zones urbaines : l'exemple de Rio de Janeiro.

Dossier documentaire p 261/ 262 :

Travail en classe : à partir des documents du livre et des deux documents ci-dessous, vous présenterez :

- l'organisation spatiale de la ville (site avec caractéristiques naturelles, quartiers, infrastructure de transport)
- les fonctions urbaines et



Vue aérienne d'un glissement de terrain à Nova Friburgo, à 130 km au nord de Rio de Janeiro, 13 janvier 2011.

Des Favelas soumises au déluge : Au total, les pluies torrentielles de janvier 2011, on fait plus de 500 morts

Les pluies estivales sont par définition prévisibles. Les inondations font très souvent des victimes dans les grandes villes du Brésil. Des investissements dans les techniques de prévision météorologique pourraient en partie prévenir le problème, mais c'est le mode d'occupation des